



DOGMAN

Mattéo Garrone

Avec : Marcello Fonte, Edoardo Pesce, Nunzia Schiano

Italie – 11/07/2018 – 1h39

Prix d'interprétation masculine

Jeudi 8 Novembre 2018 21h00

Dimanche 11 Novembre 2018 11h00

Mardi 13 Novembre 2018 20h00

Dans ce film sombre présenté lors du dernier Festival de Cannes, un toiletteur pour chiens et trafiquant à ses heures se retrouve pris, malgré lui, dans un engrenage funeste de violence.

Avec ce conte macabre, le réalisateur italien Matteo Garrone explore brillamment les recoins les plus obscurs de notre humanité et offre à son acteur, Marcello Fonte, le prix d'interprétation masculine.

Il n'est pas question cette fois de la Camorra et de son emprise tentaculaire sur les corps et les esprits. Encore moins de règlements de comptes à l'arme lourde pour quelques grammes de cocaïne. Si Matteo Garrone, le réalisateur multiprimé de *Gomorra*, retrouve une de ces banlieues pauvres du sud de l'Italie, c'est de violence ordinaire qu'il s'agit dans ce *Dogman*, où les chiens se transforment volontiers en agneaux et les hommes en loups.

De cette violence qui s'insinue au quotidien dans la vie des petites gens, démunis face à la tyrannie de quelques brutes épaisses, et dont l'injustice quand elle ne conduit pas à la résignation, peut provoquer une explosion de rage brute et transformer un brave petit homme en bête féroce.

Le rapport entre le faible et le fort, et l'inégalité qui en découle, dans une Italie contemporaine minée par la corruption et des années de renoncement politique est au cœur de ce très beau et très sombre film de Matteo Garrone, qui n'a pas reçu à Cannes, où il était présenté, l'accueil qu'il méritait.

Avec cette farce macabre, se déroulant dans un décor incroyable de ville rongée par la pauvreté et l'abandon, le réalisateur explore pourtant avec brio les recoins les plus obscurs de notre humanité et renoue avec ce qui avait fait la force de *Gomorra*.

La vengeance terrible de Marcello

Les chiens dont il est question dans *Dogman*, ce sont ceux dont Marcello, dit « Marcé », s'occupe comme toiletteur, dans une ville pauvre du littoral du sud de l'Italie où, face à la déliquescence des structures étatiques, règne la loi du plus fort.

Petit homme au visage à la Buster Keaton et à la voix fluette, Marcello voue un amour inconditionnel à ses toutous. Sa patience et sa gentillesse sont capables d'amadouer n'importe quel colosse vindicatif. Le soir, il va jouer au foot avec les copains et, s'il deale un peu de cocaïne, c'est pour emmener le week-end sa fille, Alida, plonger en mer.

Mais lorsque Simoncino, petite frappe et brute épaisse du quartier, sort d'un séjour en prison, il met le quartier en coupe réglée. Et entraîne Marcello, qui n'ose pas dire non, dans une série de petits larcins. Arrêté par la police, il refuse de dénoncer son ami d'enfance et accepte de faire de la prison à sa place.

Une loyauté bien mal récompensée puisque à sa sortie, Simoncino ne lui adresse plus la parole et a dilapidé la part du gâteau qu'il lui avait fait miroiter. Marcello va alors imaginer une vengeance terrible.

Prix d'interprétation masculine à Cannes pour Marcello Fonte

Inspiré d'un fait divers réel qui s'est déroulé à Rome et a marqué durablement l'opinion publique, le scénario de *Dogman* que Matteo Garrone a mis 13 ans à faire aboutir, s'est éloigné de l'histoire originale pour lui donner cette patte terriblement humaine et le tirer vers une sorte de conte cruel et totalement immoral.

Le personnage de Marcello est un être naïf et innocent qui tente de « s'arranger » avec la réalité sociale de son pays et se retrouve confronté à une violence qui le dépasse. « *Je voulais parler de quelque chose qui peut arriver à chacun de nous et ne pas en faire un monstre, a expliqué le réalisateur à Cannes. Au fond, Marcello est coincé dans un engrenage de violence qui n'est pas la sienne. C'est pour retrouver une dignité qu'il se transforme en bête féroce* ».

Le film, violent et très stylisé, a été conçu comme un western urbain et construit comme une tragédie antique dans laquelle chaque acte est ponctué par les intermèdes solaires et lumineux que constituent les sorties en mer avec sa fille.

Il doit beaucoup à la fois à la ville de Villaggio Coppola – personnage à part entière du film – sorte de station balnéaire rongée de rouille très photogénique où Matteo Garrone avait déjà tourné des scènes de *Gomorra* et à son acteur principal, Marcello Fonte, clown aux grands yeux triste et acteur semi-professionnel, dont l'incroyable performance lui a valu à Cannes un prix d'interprétation masculine amplement mérité.

Matteo Garrone : un habitué des Festival

Matteo Garrone est un réalisateur italien né le 15 octobre 1968 à Rome

Il tourne son premier long-métrage *Terra di Mezzo* en 1996, suivi par *Les Hôtes* en 1998 sur le thème de l'immigration, puis *Estate Romana* en 2000 qui lui vaut une sélection au festival de Venise

Il est révélé en 2001 par *L'Étrange Monsieur Peppino*, variation sur le thème de la Belle et la Bête présenté à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs

Il est deux fois récompensé par le Grand Prix du Festival de Cannes avec *Gomorra* en 2008, adapté du roman de Roberto Saviano puis *Reality* en 2012 mais repartira bredouille en 2015 avec *Tale of Tales*.

En 2018, *Dogman*, prix d'interprétation masculine pour Marcello Fonte

Celine ROUDEN - La CROIX (10/07/2018)

Prochaines séances : THUNDER ROAD Jeudi 15 /11/18 à 18h30 Dimanche 18/11/18 à 11H00 Lundi 19/11/2018 à 14h00 Mardi 20/11/18 à 20h00	Court métrage : JOHNNO'S DEAD Chris Shepherd Fiction - 8' En prison depuis douze ans pour un crime qu'il n'a pas commis, un homme est possédé par les fantômes de son passé. Si seulement il pouvait mettre la main sur Johnno, le responsable de cette situation...
--	--

Carte d'adhésion valable de septembre à août de l'année suivante

Adhérer, c'est soutenir l'association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ *

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Emboîné 6€ Normales 6,70€

(hors week-ends et jours fériés)